

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°15 – Mai 2009

SOMMAIRE

La « Grièche » c'est...	p. 1
La Chronique déc. 2008 à fév. 2009	p. 3
La Buse des steppes	p. 24
Bécasseaux dans le sud de l'ESEM	p. 27
Marques nasales	p. 36
Carnet naturaliste	p. 38
L'If commun	p. 40



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » C'EST...

C'est un plaisir à chaque fois renouvelé de partager avec vous l'actualité ornithologique régionale. Une actualité souvent très riche dans un environnement très diversifié.

Mais La Grièche c'est aussi...

- Plus de 3 ans de chroniques ornithologiques du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.
- Plus de 500 pages pour 15 numéros trimestriels.
- Des textes originaux sur la nature et l'avifaune régionale.
- De très nombreux collaborateurs qui nous envoient leurs observations, textes ou photos.
- Plus de 13.000 données rentrées en 2008, ce qui correspond à une augmentation de plus de 50% en 3 ans ! Le site d'encodage en ligne « observations.be » devrait encore doper ce chiffre en 2009.
- Plus de 250 lecteurs sans compter les nombreux accès Internet.
- Une équipe de rédacteurs passionnés.
- Une plate-forme de partage de nos découvertes à tous.

Alors n'hésitez pas à apporter votre collaboration et à envoyer vos observations, vos photos, vos textes, ... Nous nous ferons un plaisir de les inclure dans nos prochains numéros.

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/>

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : sebastien.carbonnelle@tele2allin.be

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants :

www.natagora.be/coaesm et www.aquascope.be

Merci d'envoyer vos observations pour les mois de mars, avril et mai 2009 pour le **15 juin** au plus tard !

Bonne lecture,

Philippe DEJLORENNE

LA CHRONIQUE

DECEMBRE 2008 – FEVRIER 2009

L'hiver 2008-2009 a été particulièrement rigoureux. Le gel persistant a caractérisé une bonne partie de la période. Au niveau ornithologique, les BEH vont tirer leur épingle du jeu. En effet, les deux grands plans d'eau (Plate Taille et Eau d'Heure) ne gèlent pas l'hiver, contrairement aux autres étangs. Ils accueillent donc une bonne partie de l'avifaune aquatique régionale. Le nombre d'espèces rares ou peu communes y a été très élevé cet hiver et les séjours souvent prolongés. On y a noté : les Macreuses noires et brunes, les Fuligules milouinans et nyroca, le Cygne chanteur, le Plongeon arctique, le Héron garde-bœuf, les Oies des moissons, rieuses ou cendrées, les Bernaches nonnettes, les Grèbes jougris et à cou noir, les Goélands bourgmestre et marin, les Mouettes tridactyle et mélanocéphale, le Chevalier guignette, le Faucon pèlerin, ...

Il y a aussi cet étrange hivernage d'un Merle à plastron du côté de Ragnies-Lobbès.

La saison est encore marquée par beaucoup d'autres choses à découvrir dans les lignes qui suivent...



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) : Un seul individu observé malgré l'hiver rude que nous avons connu: un immature est présent aux BEH les 08 et 09 janvier.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : La plupart des observations proviennent, comme chaque hiver, des BEH où de nombreux individus peuvent être observés, par exemple, 49 le 13/12, 53 le 08/01, 60 le 26/01 et 42 le 14/01. Après la mi-février, ce ne sont plus que quelques oiseaux qui sont vus, comme 5 le 22/02.

Ailleurs, de 1 à 3 hivernants sont présents, soit au Parc St-Roch à Couvin, soit à Roly ou encore sur le Viroin entre Treignes et Mazée.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Contrairement à d'autres hivers, le Grèbe huppé ne sera observé que sur les 3 grands plans d'eau de la région. Avec jusqu'à la fin janvier, des dénombrements de plus de 200 individus aux BEH dont un maximum de 275 oiseaux, le 08/01. A Virelles et à Roly, les maxima s'élèvent à 4 ex. respectivement les 14 et 24/02 pour le premier site et les 27/12 et 28/02, pour le second.

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) : Une des vedettes de cette période aux BEH où, à partir du 06/01 et pendant un mois et demi environ, de 1 à 3 (le 14/01) ex. seront observés.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : C'est aux BEH qu'il fallait se rendre pour observer ce petit grèbe très rarement observé dans l'ESEM en hiver. En décembre, 3 ex. sont observés tandis qu'à partir du 18/01, un individu stationnera sur le site jusqu'à la fin de la période.



Grèbe jougris, BEH, le 16/01/09.
Photo : Fanny Ellis.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Le plus grand groupe aux dortoirs des BEH a compté au maximum 135 ex. à la mi-décembre puis les périodes prolongées de gel n'ont sans doute pas favorisé l'hivernage de cette espèce en ESEM puisque le nombre d'oiseaux stationnés reste faible avec au maximum 28 ex. à Virelles et 8 à Roly, le 14/02, 127 aux BEH et une dizaine à Couvin le 17/01. Des oiseaux sont vus en passage à Treignes, à Lompret, à Matagne-la-Petite à Nismes et à Yves-Gomezée. Notons l'observation de 9 ex. pêchant début février, dans l'Eau Noire au centre de Couvin.

Commentaire de Marie-Thérèse Caron :

Le 02/12/08 au moment du grand gel, Virelles, Roly, Falemprise étant gelés, j'ai observé au dortoir de cormorans proche de l'abbaye d'Aulne au milieu d'un groupe de 100 individus, un cormoran vivant suspendu comme une poire à une branche d'un grand peuplier; il se débattait sans pouvoir se libérer. Quand je suis repassé à proximité 1 heure plus tard, c'était toujours pareil. Après réflexion j'en ai conclu que l'oiseau avait dû attraper un poisson attaché à une ligne de pêcheur cassée et que le fil de nylon non ingurgité avait dû s'enrouler à la branche du peuplier au moment de l'arrivée de l'oiseau au dortoir.

Je ne sais si l'infortuné a pu se libérer par la suite ou je présume qu'il a dû agoniser sous l'œil insouciant de ses congénères inconscients du drame que vivait leur copain.

Malheureusement je n'avais pas d'appareil photo pour témoigner de cette singularité; peut-être est il toujours pendu à son gibet improvisé. Triste fin dira un ornitho. Bien fait, dira le pêcheur.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : Le climat rigoureux de cet hiver a permis d'observer le taureau des roselières du 13/12 au 01/02 sur son site habituel de Roly : 1 ex. les 13 et 17/02, puis de 2 à 4 individus entre le 19/12 et le 11/01. Deux ex. seront encore vus début février. Notons 2 ex. à Virelles le 19/12 et 1 ex., vraisemblablement dérangé par la vague de froid, le 08/01 aux BEH.

Héron gardeboeufs (*Bubulcus ibis*) : Deux ex., présents depuis le 13/11/2008, sont observés autour des BEH vers Soumoy se nourrissant dans les prairies au pied des bovidés, même en période de gel. Ils ont fêté la nouvelle année puis n'ont plus été vus après le 02 janvier.

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Plus de 250 données pour le grand héron blanc... Et même si certaines concernent des individus identiques, le nombre d'observations augmente sensiblement depuis le début de nos chroniques... Avec 90 données il y a 3 ans et déjà 200 en 2007-2008, cet oiseau, bien sûr facile à repérer, est en plein boum l'hiver en Wallonie. On n'attend plus qu'une nidification. Ce sont essentiellement des oiseaux isolés qui sont notés et ce, partout dans l'ESEM, sauf autour des plans d'eau comme Virelles (11 le 19/12, 9 le 26/12, 5 les 14 et 21/02), Roly (8 le 12/12, 9 le 26/12, 4 les 14 et 25/02) ou aux BEH (5 le 28/02). Notons aussi 3 oiseaux à Scourmont fin février.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Si, hors des plans d'eau, ce sont principalement de 1 à 2 ex. qui sont observés pour cet Ardeidé, on notera 7 ex. à Frasnes-lez-Couvin le 07/12, 4 à Jamagne le 08/12, 10 à Franchimont le 19/12 avant les grands froids puisqu'en janvier et février, les maxima sont de 4 à Lompret le 05/01 et 3 à Couvin le lendemain. Roly avec 10 individus le 14/12, Virelles avec 6 le même jour et les BEH, avec 19 la veille, accueillent également leur plus grand groupe en décembre. La colonie de St-Roch compte 5 nids déjà occupés le 28/02.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Malgré un hiver hâtif, deux cigognes séjournent quelques jours aux environs de Somzée, dormant sur des toits et des cheminées, se nourrissant en prairie du 14 au 18/12.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : S'il est discret en décembre, cité uniquement aux BEH avec 8 ex. et 13 à Roly comme maximum, ses effectifs augmentent quelque peu début janvier pour atteindre 19 ex. aux BEH et 21 ex. à Roly. Il est alors aussi renseigné à Erpion, Virelles, Couvin, Petite-Chapelle (où une femelle est trouvée morte), dans la vallée de l'Eau Blanche avec moins de 5 ex. En février, les nombres baissent pour atteindre au maximum 10 ex. au BEH et 6 ex. à Roly.

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : Deux données laissant supposer qu'il s'agit peut-être du même oiseau, 1 ex. le 20/12 à Virelles et le 03/01 à Roly.

Cygne de Bewick (*Cygnus colombianus*) : Une seule donnée, 3 ex. le 22/12 aux BEH.

Cygnes chanteurs adultes, BEH (Plate Taille), le 03/01/2009. Photo : Philippe Deflorenne.



Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : C'est le lendemain de la Saint-Eloi, le 02/12, qu'arrivent deux adultes à Roly où ils hiverneront pour être rejoints par cinq autres exemplaires le 27/02. A Erpion, c'est à la Saint-Nicolas qu'atterrissent 2 ex. adultes, dormant aux BEH, rejoints par 2 ex. le 26/12 et encore 2 ex. le 30/12. Ces six individus réveillent et prolongent les festivités jusqu'au carnaval, le 21/02. A Erpion, ils seront parfois accompagnés de Cygnes tuberculés et d'Oies des moissons.

Oie des moissons (*Anser fabalis*) : A partir du 03/01, quelques individus présents en nombres variables fréquentent les champs des environs des BEH où ils dorment. Les oies sont vues à Erpion, Silenrieux et Daussois avec, au maximum, 16 ex. jusqu'au 01/02, soit un mois de présence où elles fréquentent parfois l'Oie rieuse, l'Oie cendrée, la Bernache nonnette et la Bernache du Canada. En migration, 36 ex. volant vers le NE sont vus à Treignes le 26/02.

Oie rieuse (*Anser albifrons*) : Du 02/01 au 25/01, de 2 ex. à 42 ex. (en moyenne une vingtaine d'individus, de 17 à 24 ex. plus exactement) séjournent aux BEH et aux environs, Froidchapelle, Soumoy, Daussois, Silenrieux, où elles se mêlent volontiers aux autres espèces.

Oie cendrée (*Anser anser*) : Du 03/01 au 24/02, soit près de deux mois, de 2 ex. à 14 ex. hivernent aux BEH et à Erpion, Silenrieux, Boussu-lez-Walcourt et Castillon où elles se nourrissent.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Atteignant des totaux impressionnants, tant aux BEH et environs avec jusqu'à 163 ex. qu'à Roly où elle culmine avec 250 ex., la Bernache du Canada est bien représentée les trois mois d'hiver où elle s'observe aussi en plus petits nombres et de manière plus dispersée dans nos campagnes comme à Yves-Gomezée, Virelles, Matagne-la-Petite, Mariembourg, Couvin, Villers-en-Fagne, Petite-Chapelle et Morialmé.



Bernaches nonnettes et du Canada, BEH, le 02/01/09. Photo : Bernard Hanus.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : S'il est probable que l'individu isolé qui fréquente les Bernaches du Canada aux BEH et environs est d'origine domestique, la présence plus exceptionnelle d'un groupe de 24 ex. du 02/01 (concordance de date avec l'arrivée des trois espèces d'oies sauvages) au 25/01 (départ des oies rieuses) laisse espérer qu'il s'agit d'un groupe d'oiseaux sauvages, il est aussi vu à Boussu-lez-Walcourt, Froidchapelle et Soumoy en compagnie d'autres grands palmipèdes.

Ouette à ailes bleues (*Cyanochen cyanopterus*) : 1 ex. en vol aux BEH en compagnie de sept Ouettes d'Égypte, cette espèce est originaire d'Éthiopie, ici certainement échappée de captivité.

Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Nettement moins renseignée que la Bernache du Canada, 18 mentions dont trois groupes, un premier de 8 ex. à Mariembourg le 05/12, un second de 13 ex. à Virelles le 19/12 et le troisième de 7 ex. à Mariembourg où il stationne tout le mois de janvier. Ailleurs, de 2 à 4 ex. sont vus à Saint-Aubin, Roly, Couvin, Fagnolle, Erpion et Petite-Chapelle.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Échappé de captivité, il se reproduit ensuite parfois dans la nature, peut-être donc vue ici et là, 1 ex. le 08/12 et 2 ex. le 12/12 à Virelles.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Quatre données en dehors de la période de très grand froid, 4 ex. le 23/12 aux BEH et à Erpion, 1 ex. le 12/02 aux BEH et le 18/02 à l'étang de Virelles.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Entre 20 et 46 ex. hivernent aux BEH jusqu'au 20/02 où le nombre chute à 6 ex. Ailleurs, une donnée de 4 ex. à l'étang de Virelles le 23/12, le gel généralisé est probablement à l'origine de la seule concentration aux BEH.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Le canard le plus répandu, tant en nombre de données qu'en individus, citons les maxima de 403 ex. aux BEH le 13/12 (frôle les 300 ex. tout l'hiver), de 134 ex. le 14/12 à Virelles (oscille entre 26 et 95 ex. tout l'hiver) et de 237 ex. le 14/12 à Roly (180-200 ex. tout l'hiver dont une partie introduite pour la chasse). Ailleurs quelques beaux chiffres sur plans d'eau non gelés, 109 ex. le 14/02 à Yves-Gomezée, 180 ex. le 29/01 à Romedenne, 25 ex. en février au Barrage du ry de Rome à Petigny. Quelques concentrations inhabituelles en rivières et ruisseaux non gelés : 20 ex. sur l'Yves le 05/01

à Saint-Aubin, 16 ex. le 17/01 à Treignes et 32 ex. le 13/01 à Najauge sur le Viroin. Cité aussi sur mare en prairies et cultures comme à Florennes, Surice, Mettet, ...

Canard pilet (*Anas acuta*) : Six données d'individu isolé en décembre et janvier aux BEH, à Jamagne et à Yves-Gomezée où il hiverne ces deux mois. En février, quatre données de petits groupes, des migrateurs, comme ces 6 ex. aux BEH les 20 et 28/02 ainsi que 4 ex. le 21/02, à Roly 2 ex. le 23/02.

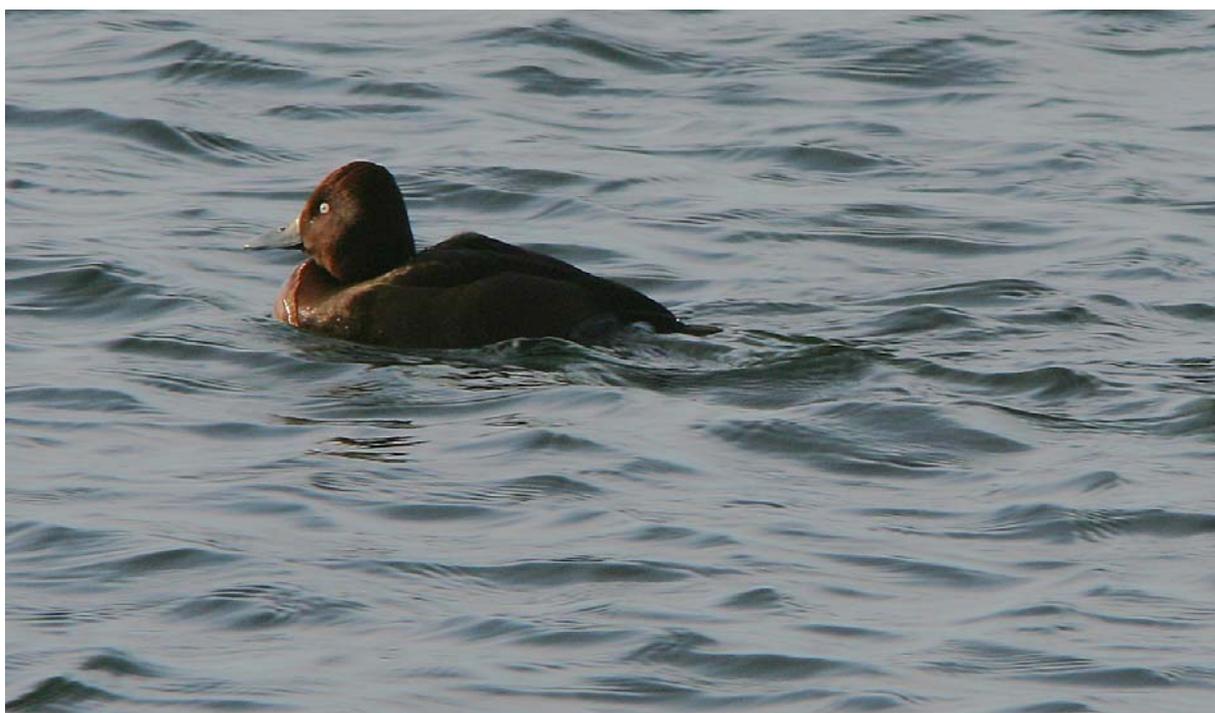
Canard chipeau (*Anas strepera*) : Présent sur les trois principaux plans d'eau de la région, de 59 à 129 ex. aux BEH y sont le plus souvent observés (51 ex. le 20/02 comme dernière donnée pour la période), de 2 à 5 ex. à l'étang de Virelles et de 2 à 4 ex. à Roly. Il est aussi vu en cultures, 10 ex. le 24/01 et 5 ex. le 26/01 à Erpion.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : C'est l'espèce la plus renseignée après le Canard colvert, mais en nombres très variables et sans tendance particulière, traduisant juste une grande mobilité de ce petit Anatidé, on retiendra les maxima de 48 ex. aux BEH le 09/12, de 34 ex. à Virelles les 14/12 et 14/02 et de 26 ex. le 28/01 à Roly. Ailleurs, 1 ex. le 07/01 à Mariembourg (sur la Brouffe) et Treignes (sur le Viroin, revu le 14/01) et 8 ex. le 25/02 sur l'Eau Blanche.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : Une donnée tardive à l'étang de Virelles d'un mâle en mue qui y séjourne du 17 au 23/12.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Très discret cet hiver, moins d'une dizaine d'oiseaux hivernent, dispersés sur les BEH, Virelles et Roly, hormis 1 ex. hivernant probable à Yves-Gomezée.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Ce canard plongeur amateur de graines et autres matières végétales s'observe comme à l'habitude sur nos grands plans d'eau régionaux. Décembre comptera des maxima de 145 ex. à Roly, 44 ex. aux BEH et 306 ex. à Virelles. Pour janvier, les fortes gelées vont modifier la donne et révéler la relation d'éco-complexe entre ces 3 sites; si Roly n'est pas cité, c'est jusqu'à 320 ex. qui seront dénombrés aux BEH durant la période la plus critique où Virelles n'accueillera plus, quant à lui, que 3 ex. si ce n'est à la fin du mois où le dégel attirera pas moins de 240 ex. probablement en provenance des BEH là où le nombre d'individus va chuter jusqu'à 178 ex. Février et ses températures plus clémentes donneront la part belle à Virelles avec notamment 409 ex. le 14/02. Hormis les 3 sites repris, signalons encore « les Pètons » à Yves-Gomezée avec, pour les 3 mois, respectivement 8, 44 et 49 ex.



Fuligule nyroca, BEH, le 11/01/09. Photo: Alain Piette.

Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*) : Un mâle hiverne aux BEH. Il est observé à de nombreuses reprises sur le lac de l'Eau d'Heure ou sur celui de la Plate Taille entre le 06/01 et le 15/02.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Là aussi, de fortes fluctuations au fil des coups de froid et autres redoux. En décembre, maximum 628 ex. aux BEH, 46 ex. à Virelles et 40 ex. à Roly. En janvier, jusqu'à 780 ex. aux BEH et 130 ex. à Virelles. Pour février, des maxima de 459 ex. aux BEH, 185 ex. à Virelles et 34 ex. à Roly.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : Hivernant marin prélevant essentiellement des moules et des coquillages, le milouinan est toujours une espèce appréciée et assez rare dans notre belle région. Pour décembre, c'est uniquement à Virelles que le plongeur sera noté avec 2 femelles puis 3 individus dont 1 mâle les 14 et 27. En janvier, c'est cette fois du côté des BEH que l'espèce sera répertoriée avec 1 puis 2 mâles de 1^{er} hiver. A partir du 17, à nouveau 1 seul jeune mâle est compté. Pour février, le jeune mâle est aux BEH jusqu'au 05 et à Virelles tout le restant du mois.

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : La plus rare des macreuses dans notre région aura ravi bon nombre d'amateurs d'oiseaux qui profitèrent de l'aubaine. Les mentions débutèrent fin décembre (1 femelle le 30) et s'arrêtèrent le 16 février, soit un séjour de près de 50 jours !

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : Si les BEH accueillent habituellement cette espèce en hiver, jamais pareille densité ne fut notée. Une femelle et 2 jeunes le 06/12, puis 3 groupes totalisant 16 ex. du 08 au 28/12. Ensuite et jusqu'au 3 janvier, 5 femelles puis les mêmes plus un mâle du 06 au 18/01. Enfin, 2 femelles du 23 janvier au 28 février.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : D'abord 3 ex. aux BEH le 03/12, suivis bien vite d'un mâle le 05 à Virelles. Maximum 11 ex. aux BEH et 8 ex. à Virelles. Notons aussi 1 ex. à Falemprie le 12. En janvier, c'est jusqu'à 25 ex. aux BEH et 15 ex. à Virelles qui seront observés. Février verra, quant à lui, un maximum de 17 ex. aux BEH et de 19 ex. à Virelles.

Etonnement, une seule donnée à Roly : 2 ex. le 16/02.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Cet hiver relativement rigoureux nous laissait espérer de gros arrivages de piettes fuyant les zones nordiques, il n'en fut rien, comme quoi cette saison ne fut pas exceptionnellement froide à l'échelle de l'Europe... Roly accueille une femelle dès le 6 décembre. Deux individus sont notés aux BEH le 08. Les maxima mensuels placent, comme à l'accoutumée, les étangs de Roly en tête : 8 ex. le 26/12, 12 ex. les 14 et 25/02. Pour janvier, c'est cependant les BEH qui enregistrent les plus fortes densités, jusqu'à 9 ex. (dont 1 mâle) le 15. A Virelles, seulement 1 individu (le 16/02) pour l'ensemble de la période étudiée... Signalons aussi 1 ex. à Falemprie le 23/12.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Début décembre, des harles sur nos 3 grands plans d'eau : 7 ex. le 03 aux BEH, 7 ex. le 06 à Roly et 1 ex. le 06 à Virelles.

Au niveau des densités, retenons pour décembre, janvier et février, 19, 12 et puis 14 ex. aux BEH, 21, 2 et puis 16 ex. à Roly et enfin, 6, 5 et puis 6 ex. à Virelles.

Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*) : Une seule observation signalée pour cet exotique, 1 ex. à Roly le 06/12.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Un seul ex. renseigné le 26/02 à Mariembourg.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Seulement 3 données pour ce beau rapace cet hiver : 1 mâle le 31 décembre à Erpion, un autre le 18/01 à Aublin et encore un autre le 26 février à Surice.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Seulement 2 données hivernales pour ce fabuleux rapace : 1 ex. le 08/02 à Petigny et 1 ex. cerclant longuement en lisière de forêt le 25/02 à Roly.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Période propice pour l'observation de ce petit flibustier plus enclin à fréquenter les zones habitées riches en passereaux de toutes sortes, l'épervier est mentionné pratiquement

partout. Point de vue densité, référons-nous à 2 mentions pour Mariembourg ; 9 observations en janvier et 11 pour février (peut-être s'agit-il parfois des mêmes individus).

Buse variable (*Buteo buteo*) : Il s'agit une nouvelle fois du rapace le plus renseigné dans la période. Omniprésent, le maximum renseigné est de 20 ex. le 08/12 dans la zone Saint-Aubin/Hemptinne/Jamagne. La plupart était au sol dont 5 dans un même champ à Saint-Aubin. Au niveau des curiosités, une buse assez blanche hivernant aux BEH possède visiblement des caractères intermédiaires (intergrades) avec *B. b. vulpinus* (Buse des steppes). Bien que se rapportant clairement à *B. b. buteo*, elle possède des couvertures sous-alaires orangées très nettes (mais attention, certaines jeunes *buteo* peuvent présenter des couvertures sous-alaires jaunâtres. Dans la queue, on devine aussi cet orange mais la queue reste typique de *buteo*. Il n'est donc pas impossible que des oiseaux provenant de la zone de transition entre les 2 sous-espèces puissent hiverner chez nous. Pour plus de renseignements sur ce taxon particulier, voir l'article de Tristan Guillosson dans ce même numéro.



Buse variable avec sa proie, Roly, le 13/12/08. Photo : Jean-François Pinget.

Commentaire de Thierry Dewitte et Marianne Squeuvin :

Une proie inhabituelle pour une Buse variable... Mercredi 23 décembre, 16 h, le plateau verdoyant de Petite-Chapelle fait place depuis de nombreux jours à un paysage tout blanc. Prairies, haies, plantations de sapins de Noël se confondent sous l'épais manteau de neige. Dur dur de se nourrir par les temps qui courent... Les buses se rapprochent de plus en plus des habitations, attentives aux déchets jetés sur les tas de compost ou de fumier. Mais gare au fusil car il y a aussi des poulaillers et son surnom de "bête à poules" n'est malheureusement pas oublié de tous. Alors que nous atteignons le carrefour de Cul-des-Sarts, une buse est vue au sol, toutes ailes écartées, plaquée dans la neige. Habituellement, elle est posée ici sur les fils téléphoniques. La buse me fait penser pendant une fraction de seconde à un oiseau agonisant, après avoir absorbé un appât empoisonné par exemple, d'autant qu'une corneille noire lui tourne autour en vol, se rapprochant, s'éloignant, en va et vient incessant. C'est alors que la buse apparaît bien vivante car elle change d'attitude selon la proximité de la corneille, se dressant, relevant les ailes. En fait elle semble manger une proie fraîchement capturée qu'elle "protège" de la corneille noire souvent chapardeuse. Mais nous roulons et l'angle de vue change, c'est alors que nous distinguons la buse posée sur une corneille qui paraît morte, fort probablement capturée et tuée par cette dernière au vu de la situation. Comme les corneilles sont présentes au moins par couple, c'est donc l'autre partenaire qui

tourne autour de l'oiseau de proie. Mais nous ne pouvons prolonger cette observation vu la circulation importante à cette heure, au moins la buse passera le réveillon repue, tant pis pour la corneille. Cette espèce est pourtant souvent sur ses gardes et très attentive, l'oiseau a dû se faire surprendre suite aux mauvaises conditions météorologiques qui ont dû l'obliger à plus d'attention pour trouver sa pitance et c'est la corneille qui finit "en dinde" de Noël, la "faim" ne justifie-t-elle pas les moyens ?

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : L'espèce la plus citée après la Buse variable. Pas de grosse concentration, tout au plus 3 ex. le 03/12 à Rosée. Un premier vol de parade est signalé le 04/02 à Mariembourg.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Quatre mentions dont un mâle le 01/12 à Samart et un ex. le 08/12 aux BEH. Le 10/01, un mâle capture une Mésange bleue à une mangeoire à l'abbaye de Scourmont (Forges). Le 02/02, à Samart, un individu ayant capturé un étourneau, est poursuivi par une buse, un Faucon crécerelle et une corneille. Il finira par lâcher sa proie pour échapper aux assaillants.

Faucon crécerelle, BEH, le 12/02/09.
Photo : Bernard Hanus.



Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Signalé aux BEH, Hemptinne, Boussu-lez-Walcourt, Fagnolle, Tarcienne et Gonriex. Une attaque sur des pigeons domestiques est observée à Tarcienne le 17/01 mais le succès n'est pas au rendez-vous.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Renseignée sur 2 communes où les observations méritent notre attention : un maximum de 5 ex. sont observés tout l'hiver à l'abbaye de Scourmont et un couple est noté le 21/02 à Saint-Aubin.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : Contacté à Forges, Roly, Dailly et Matagne-la-Petite.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Plusieurs auditions d'un individu en décembre à Virelles, 2 individus au minimum le 14/12 à Roly et un individu, déjà présent en 2008, hiverne complètement à Mariembourg. Le 07/01, malgré une température de -18°C, il profite d'un trou dans la glace. Mais l'hiver est rude pour les râles et une dépouille tiède sera découverte le 10/01 dans la vallée de l'Hermeton.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Espèce présentant rarement de fortes concentrations dans l'ESEM. Tout au plus 8 ex. le 14/02 aux BEH lors du recensement hivernal des oiseaux d'eau ou encore 8 ex. à Mariembourg en février. A Petite-Chapelle, le 06/02, 5 individus restent près d'un poulailler en attendant le dégel de l'étang voisin.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Comme chaque hiver, les BEH attirent une très forte concentration de ce Rallidé. Lors des recensements hivernaux d'oiseaux d'eau, on y notera 990 ex. le 13/12, 954 ex. le 17/01 et 841 ex. le 14/02. L'espèce est aussi renseignée à Roly, Florennes, Virelles et Yves-Gomezée mais le maximum fait, tout au plus, état de 31 ex. le 14/02 à Roly

Foulque macroule, le 07/01/09, Ronquières.
Photo : Luc Moreels.



Grue cendrée (*Grus grus*) : La Grue cendrée a été particulièrement bien renseignée cet hiver. Il est étonnant de constater que le flux descendant a presque croisé le flux montant. Ainsi, diverses observations, d'oiseaux prenant une direction sud ou sud-ouest, ont encore eu lieu jusqu'au 02/01 (Romerée, Treignes, Vierves-sur-Viroin, Mariembourg, Jamiolle, Erpion, Matagne-la-Petite, BEH). A partir du 23/02, c'est la direction nord ou nord-est qui est adoptée (Mariembourg, Roly, Romedenne, Fagnolle, Gerpinnes, Boussu-en-Fagne, Vaulx). Comme maxima, on relève un groupe de 150 ex. suivi d'un autre de 200 ex. le 14/12 à Vierves-sur-Viroin ou encore un groupe de 179 ex. suivi d'un autre de 89 ex. le même jour à Romerée.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : En période de gel prolongé, un individu particulièrement précoce cherche à se poser le 02/01 sur les BEH (lac de l'Eau d'Heure).

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : De nombreuses observations provenant de toute la zone et pendant toute la période nous ont été rapportées. On note des maxima de 3.000 ex. dans les plaines de Salles le 21/12 et de 1.500 ex. le même jour à Virelles. En janvier, le froid persistant a probablement chassé de nombreux vanneaux vers des cieux plus cléments. Dès février, un mouvement de retour est amorcé. 1450 ex. sont également notés à Saint-Aubin le 21/02.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : Sous-prospectée, une seule observation, le 08/01, d'un individu posé, immobile, en plein découvert sur un ponton en bois à la mise à l'eau du club de voile des BEH. Le gel est responsable de cette observation en dehors de ses milieux habituels d'hivernage: fonds de vallées, prairies humides, ...

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Signalée à Virelles, Merlemont, Roly, Aublain, BEH, Hemptinne, Treignes et dans la vallée de l'Eau Blanche. Si elle est signalée dans ses principaux sites habituels d'hivernage, elle n'a pas été très abondante cette année, tout au plus 12 ex. le 19/12 à Virelles.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Bien renseignée dans toute la zone pendant tout l'hiver. A Florennes, le 04/01 au crépuscule, un individu survole des zones ouvertes en direction sud-ouest, probablement en migration active fuyant le froid. On note un maximum de 4 ex. le 23/12 à l'abbaye de Scourmont.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Cette année n'échappe pas à la tradition avec un individu hivernant aux BEH.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : A partir du 28/01, plusieurs mentions aux BEH, où on commence par un individu de premier hiver. On note ensuite 2 adultes le 19/02 (dont un oiseau porteur d'une bague verte malheureusement non lisible vu la distance), un adulte le 20/02 au dortoir (probablement un de ceux observés la veille) et enfin 2 adultes le 24/02. Les différences de plumage permettent d'affirmer la présence de minimum 3 adultes différents entre le 19 et le 24/02.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Les Mouettes rieuses se dispersent en journée dans les champs et les zones humides de la région. Le soir, elles retournent au dortoir des BEH. Le dénombrement du 24/01 y fait état de 6 à 7.000 oiseaux.

Goéland cendré 3 cy (H2) porteur d'une bague
métallique (code : E916125) posée le 08/01/2009 à
Mont-Saint-Guibert.
BEH (Plate Taille), le 11/01/2009.
Photo : Philippe Deflorenne.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Le Goéland cendré accompagne souvent la Mouette rieuse en journée. Ses concentrations maximales sont liées aux grands coups de froid. Au dortoir des BEH, on notera des maxima de 1.500 ex. le 28/01 mais aussi le 24/02.



Goéland brun (*Larus fuscus*) : Le Goéland brun est particulièrement bien suivi ces dernières années aux BEH. Les comptages au dortoir donnent : 1.100 ex. le 03/12, 950 ex. le 19/12, 450 à 500 ex. le 24/01, 630 ex. le 19/02 et 570 ex. le 24/02. Le Goéland brun quitte habituellement nos contrées l'hiver. Dans ce cadre, le comptage de janvier est particulièrement intéressant parce que les BEH restent le seul dortoir à abriter un nombre important de Goélands bruns à cette période, en Belgique.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Le Goéland argenté a été particulièrement abondant cet hiver dans notre région avec un maximum absolu de 850 ex. le 24/01 au dortoir des BEH. Cet hivernage important est vraisemblablement à mettre en parallèle avec 2 éléments particuliers : une période de froid prolongée et l'arrêt du déversage de déchets alimentaires dans les décharges à ciel ouvert de Belgique et des Pays-Bas. Rappelons que les Laridés dormant aux BEH vont se nourrir sur 2 décharges françaises non (encore) soumise à cette interdiction. « Notre » individu leucique est revu pour le quatrième hiver consécutif. Cet hiver a aussi permis la première confirmation de la présence de la forme '*omissus*' autrement dite « Goéland argenté à pattes jaunes » sur le site des BEH. L'oiseau adulte était porteur d'une bague jaune (code : C0P23) posée en Finlande et possédait effectivement des pattes jaunâtres (voir photo). Il a hiverné complètement avec une présence constatée du 14/12/08 au 07/02/09. Si la présence de ce taxon a déjà été évoquée, il s'agit ici de la première mention certifiée.



Goéland argenté à pattes jaunes adulte certifié par une bague finlandaise (jaune C0P23). Les caractères distinctifs et visibles sur la photo sont : la tête striée, l'œil clair, la forme du bec, le grisé du manteau, oiseau court sur pattes, massif, la forme arrondie de la tête et évidemment les pattes jaunâtres (plus rarement jaune plus vif). BEH (Eau d'Heure), le 02/01/2009. Photo : Philippe Deflorenne.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Cette espèce méridionale est un peu moins présente l'hiver. Néanmoins les BEH restent un de ses sites belges favoris avec une estimation de 70 à 80 ex. le 26/12 et de 50 à 60 ex. le 24/01.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Cette espèce venue de l'Est arrive plus massivement aux BEH dès le début du mois de décembre. On note une estimation de 50 ex. le 26/12 au dortoir et de 50 à 60 ex. le 24/01 mais cette dernière estimation est sans doute légèrement sous-estimée. Le 14/02, deux adultes parquent sur les balustrades de Falemprise (BEH).

Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*) : Surprise chez les Laridés cet hiver avec la découverte d'un Goéland bourgmestre de second hiver aux BEH. L'oiseau est renseigné à partir du 26/12 et sera observé par intermittence jusqu'au 26/01. Après cette date, plus aucune mention régionale, mais il sera retrouvé le 30/01 à Tertre puis le soir au dortoir de Nimy (Hainaut occidental). Après une analyse détaillée du plumage, nous avons pu établir qu'il s'agissait très probablement de l'individu déjà présent l'hiver précédent (du 20/12 au 20/01) aux BEH (relire « La Grièche » 10 à ce sujet). Une tradition d'hivernage est-elle en cours... à suivre l'hiver prochain



Goéland bourgmestre second hiver (H2).

Remarquez l'oeil devenu clair, la pointe claire du bec, le plumage chamarré, la robustesse de l'oiseau ainsi que la courte projection des primaires (plus courte que la longueur du bec).

BEH (Eau d'Heure), le 02/01/2009.

Photo : Philippe Deflorenne

Ci-dessous, le même individu photographié par Bernard Hanus en 2009 bien sûr.



**Goéland bourgmestre
2ème hiver
Barrage de l'Eau d'Heure
02/01/2008.**

Goéland marin (*Larus marinus*) : Un individu (H1) est observé à plusieurs reprises entre le 05 et le 08/02 aux BEH. Depuis trois ans, les Laridés y sont regardés avec une attention plus soutenue. Un et un seul Goéland marin y est observé chaque hiver, c'est dire la rareté de l'espèce dans notre région. Il s'agissait à chaque fois d'un individu de premier hiver.



Goéland marin, le 05/02/0, BEH (Féronval). Photo : Bernard Hanus.



Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) : Le 24/01, Emmanuel Dehombreux et l'équipe de la formation ornitho découvrent un individu adulte apparemment épuisé sur les bords de la Plate Taille (BEH). Cette observation est le résultat de tempêtes violentes dans l'Atlantique. D'autres observations de ce type ont eu lieu en France, en Suisse,... La dernière observation régionale remontait à plus de 15 ans !

Mouette tridactyle, BEH (Plate Taille), le 24/01/09.
Photo : Philippe Deflorenne.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Les concentrations les plus importantes sont renseignées dans les grandes zones agricoles condruziennes : Saint-Aubin (max. de 45 ex. le 06/02), Erpion, Florennes (max. de 17 ex. le 19/12), Jamiolle (max. de 15 ex. le 21/12). Ailleurs, l'espèce est présente en plus petits nombres : Fagnolle, Mariembourg (max. de 10 ex. le 03/01), Virelles, Momignies (maximum de 10 ex. le 12/12).

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : La répartition des observations est similaire à celle du Pigeon colombin. La concentration la plus importante atteint 600 oiseaux, le 07/01 à Silenrieux. Mentionnons également un total de 260 ex. entre Somzée et Tarcienes du 07 au 19/2.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Des groupes de quelques ex. sont régulièrement observés autour des villages. Vodecée accueille un rassemblement très important de 60 ex. le 26/2. Premiers chants assidus, vols planés de parade, poursuites à Tarciennes le 04/01 ; ensuite il faut attendre le 28/02 pour que de nouvelles manifestations territoriales soient mentionnées à Roly.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Quelques observations d'isolée en provenance de Forges, Yves-Gomezée, Gonrieux, Clermont, Somzée, Roly, Froidchapelle, Romerée, Treignes, Macon.

Anecdote transmise par Andries Vercruysse :

Début février, une fouine (identifiée par ses pas dans la neige) est venue manger toutes les pelotes de réjection d'une effraie qui à l'habitude de se percher pas loin de son bureau.



Effraie des clochers, Virelles, le 24/12/08. Photo : Hubert Guerriat.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : 11 observations pour 5 sites mentionnés. L'espèce est discrète mais l'hiver peu propice aux sorties nocturnes a certainement limité les sorties des observateurs.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Pas plus de 5 données pour un hiver bien pâle en observations. Remarquons toutefois un chanteur le 27/12 à Fagnolle et 1 second le 17/02 à Nismes.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Une mention hivernale à Villers-en-Fagne est probablement liée à un oiseau s'étant assez bien éloigné de son site de reproduction. Le grand-duc est bien présent fin février sur au moins 3 des sites connus.

Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) : Une donnée dans l'ESEM le 21/12.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 1 ex. le 24/12 à Mariembourg, 1 ex. le 20/1 à Vodecée, 2 ex. dans un thuya à Fagnolle pendant le mois de février. Les gros dortoirs qui jalonnaient jadis nos campagnes ont-ils disparu pour de bon ?

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Bien présent jusqu'au 07/01 (17 mentions), avec un dernier oiseau le 26/01 à Treignes, le martin-pêcheur voit ensuite ses effectifs décimés par notre hiver boréal. Les plans d'eau étant gelés, une partie des rivières également, la situation était probablement très préoccupante. Même si certains oiseaux peuvent parcourir des milliers de kilomètres pour trouver de nouvelles zones favorables, les effectifs nicheurs sont conditionnés par les rigueurs de l'hiver. Une attention particulière à l'espèce s'impose donc ce printemps.

Pic vert (*Picus viridis*) : 14 mentions et un premier chant le 10/02 à Tarcienne.

Pic cendré (*Picus canus*) : Observation exceptionnelle d'une femelle venant régulièrement au nourrissage hivernal dans un jardin de l'ESEM.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Avec 24 mentions cet hiver, le Pic noir est largement renseigné. Les données viennent principalement de la Calestienne, l'espèce est aussi notée en Ardenne occidentale, aux BEH et à Jamagne.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Comme toujours bien répandu dans la région, on note les premières manifestations territoriales le 24/02 à Virelles (creusement de nid) et le 27/02 à Gourdinne (tambourinements)



Pic mar, Moineau domestique et Mésange noire, Rièzes, le 06/01/08. Photo : Jacques Simonart.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : De nombreuses mentions hivernales, dans des habitats bien différents de ceux utilisés pour la reproduction, sont à relever pour cet hiver. Le premier chanteur de l'année est entendu le 28/02 à Treignes.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Un hiver bien pauvre en observations pour cette espèce : 6 mentions réparties sur les 3 mois d'hiver.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : Dans nos régions, les mentions hivernales sont inhabituelles. 1 individu, observé en vol SW le 06/01 aux BEH clôture les observations avant le retour des premiers migrateurs printaniers. Ceux-ci arrivent à partir du 25/02 à Roly, Tarcienne, Al Florée et Mariembourg.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Malgré des conditions hivernales plutôt rudes, l'espèce a été signalée à de nombreuses reprises sur les terres de cultures de la région. Différents groupes comptant plus de 100 ex. sont signalés avec un maximum de 250 ex. le 12/02 à Saint-Aubin. Le premier chant retentit au même endroit le 21/02.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : 10 mentions pour cet hiver, dont 8 d'individus isolés ou de groupes de moins de 4 ex. On relève surtout un groupe de 13 ex. le 03/01 au centre d'accueil de la Platte Taille et un dortoir de 20 ex. le 19/12 à Fagnolle.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Bien plus abondant que le Pipit farlouse en hiver, le compagnon hivernal du bétail est mentionné en divers endroits de notre région : Virelles, Fagnolle, Aublain, aux BEH, Roly, Mariembourg, Tarcienne, Vodecée, Matagne-la-Petite, Vogenée et Merlemont. Aucun groupe ne dépasse les 20 ex. cet hiver, ce qui est bien peu au regard des hivers précédents.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Toujours liée aux points d'eau en hiver, la Bergeronnette des ruisseaux fréquente rivières et plans d'eau. L'espèce est ainsi mentionnée aux BEH, à Treignes, Mariembourg, Oret, Forges, Senzeille, Soumoy, Soulme et Couvin, où un chanteur est détecté le 5 janvier.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : De plus en plus régulièrement mentionnée en hiver, mais toujours en petit nombre : BEH, Mariembourg, Jamagne, Lompret, Tarcienne, Merlemont, Yves-Gomezée et Philippeville. La fin du mois de février annonce la migration pré-nuptiale : 35 ex. sont repérés à Mariembourg le 27/02.

Cincla plongeur (*Cinclus cinclus*) : L'hiver marque la période de chant de cette espèce, c'est ainsi qu'un chanteur est noté à Couvin du 26/12 au 05/01. Un autre est détecté sur la Brouffe à Mariembourg le 23/12. L'espèce n'y avait plus été entendue depuis très longtemps. L'espèce est également mentionnée à Soulme, Vogenée, Mazée, Lompret et Virelles.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Très peu mentionné. Les premiers chanteurs le 11 février à Mariembourg.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Parmi toutes les données reçues cet hiver, épinglons le premier chanteur, le 04 janvier à Philippeville.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Hugues Dufourny note un comportement particulier aux BEH le 06/01 : « De nombreux individus sont observés au bord de l'eau ou sur la glace-même du bord des lacs gelés, totalement à découvert. Sans doute le couvert neigeux des sous-bois les force-t-il à gagner ces endroits très inhabituels. »

Rougegorge familier, Nalinnes, le 16/01/09.

Photo : Fanny Ellis.



Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Si l'espèce est encore renseignée à de nombreuses reprises en décembre (Jamagne, BEH, Roly, Daussois, Sautour), elle devient une vraie rareté à partir de janvier avec une mention le 06/01 à Couvin et une autre le 04/02 à Treignes.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Pas une seule mention cet hiver, les premiers retours sont signalés le 27/02 à Matagne-la-Grande et à Fagnolle.



Merle à plastron, Lobbès, 29/01/09. Photos : Bernard Hanus.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : Hivernage exceptionnel d'un individu entre le 25/01 (mais était probablement là plus tôt) et le 19/02 sur la commune de Ragnies (Lobbes). Il s'agit vraisemblablement de la première observation de cette espèce en janvier en Belgique. Pour rappel, le Merle à plastron hiverne habituellement dans les régions montagneuses d'Afrique du Nord. Plus au nord, les données hivernales sont très rares en France, en Suisse, aux Pays-Bas (une seule donnée en janvier),...

Merle noir (*Turdus merula*) : Les merles sont régulièrement observés près des sites de nourrissage durant l'hiver. Les vergers sont aussi particulièrement attractifs. Le 06/01 aux BEH, un comportement similaire à celui du rougegorge (voir ci-avant) y est aussi décrit. Le 16/02, un premier chant retentit à Tarcienne.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Hivernage remarqué durant toute la période avec des troupes signalées un peu partout dans la région. En décembre, on note un maximum de 114 ex. le 02 à Philippeville. En janvier, on enregistre une centaine d'individus le 15 à Gonrioux ainsi que 80 sujets le 23 à Roly. Ce sont les deux groupes les plus étoffés du mois. Des bandes plus importantes apparaissent en février : passage de 120 ex. le 05 à Presgaux vers le sud-est. Il faut attendre le début de la deuxième décennie pour enregistrer 200 ex. le 12 à Soumoy et le même nombre 2 jours plus tard aux BEH. 140 ex. transitent par Romerée le 19. La troupe la plus importante est évaluée à 300 ex. le 24 à Surice. On termine avec notre turdidé sociable en pointant 110 ex. le 26 sur les hauteurs de Cul-des-Sarts.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Hivernage discret et faible pour la musicienne qui est toutefois sous-estimé. En décembre, on enregistre 9 données, chaque fois des isolés excepté 2 ex. le 08 à Hemptinne et à Vodecée. Au cours du mois de janvier, l'espèce est contactée sur 6 sites : BEH, Couvin, Mariembourg, Soumoy, Treignes et dans la vallée de l'Hermeton. Le retour est précoce chez cette espèce et un premier chant flûté est apprécié le 28/02 à Treignes.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : Les quelques citations de décembre peuvent concerner des queues de migration comme ces 15 ex. du 09 aux BEH ou encore les 10 oiseaux du 15 à Treignes. Il n'est pas rare de voir de petits contingents de mauvis interrompre leur voyage vers le sud. On peut signaler 16 mentions pour janvier et février avec la plupart du temps des effectifs réduits ou de isolés. Rappelons que les 15 ex. du 15/02 à Sart-en-Fagne et les 50 individus du même jour à Matagne-la-Petite peuvent concerner les premières remontées migratoires. On termine avec 19 ex. identifiés le 28/02 à Vaulx.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Farouche et peu observée, la draine est épinglée dans 13 localités. Les chants peuvent être entendus tout l'hiver. Une première écoute est enregistrée le 26/01 à Treignes suivie d'un chanteur le 17/02 à Roly et d'un autre à Mariembourg le 20 du même mois. Le chant mélancolique de l'espèce devient régulier à partir de la troisième décennie. On le renseigne à Mariembourg, Romerée, Saint-Aubin, Treignes, Nismes, Sart-en-Fagne et Virelles.



Roitelet huppé, Roly, le 26/12/08. Photo : Jean-François Pinget.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : D'éventuels candidats à l'hivernage sont notés début décembre: 1 ex. le 01 et un autre le 10 à Mariembourg. A cette même date, un autre véloce est mentionné à Matagne-la-Petite.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : 13 données pour un hivernant assez fréquent mais relativement discret. Il faut le rechercher en fin de journée quand il rejoint les pessières pour passer la nuit.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Cette espèce voisine est, par contre, un hivernant très rare dans notre région et les données hivernales ne sont pas annuelles. On peut mettre en évidence les 2 ex. contactés le 12 décembre aux BEH et l'oiseau surpris le lendemain dans la vallée de l'Hermeton.

Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*) : C'est toujours un grand moment de surprendre ce superbe acrobate des roseaux : 1 mâle isolé est admiré le 19/12 dans la roselière nord à Virelles.

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : L'observation des caravanes de Mésanges à longue queue est un spectacle coutumier des journées d'hiver. Peu de bandes importantes nous sont rapportées si l'on excepte 30 ex. le 22/02 à Treignes.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : 33 mentions pour cette mésange forestière. L'espèce apparaît régulièrement aux mangeoires ce qui facilite son observation. Un premier chant est entendu le 05/01 à Lompret. Il faut attendre le 15 et le 24 du même mois pour à nouveau écouter l'espèce à Treignes. Un individu défend son territoire le 24/01 sur la même localité.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : L'espèce jumelle n'est notée qu'à 8 reprises. On enregistre un premier chant complet le 31/01 à Mariembourg.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Régulière aux tables de nourrissage, elle est citée dans 11 localités. On note un maximum de 10 ex. le 07/01 à Treignes.

Mésange noire (*Parus ater*) : 10 données pour une espèce bien connue pour son vagabondage automnal. Un chanteur est entendu le 06, le 07 et le 19/02 à Tarcienne.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Cette petite mésange belliqueuse est une assidue des mangeoires. Ce Paridé commun est renseigné à 32 reprises avec un maximum de 12 ex. le 31/01 et le même chiffre le 07/02 à Morialmé.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : La charbonnière fait partie du « top » des espèces présentes à la mangeoire. Parmi les chiffres les plus élevés, on peut citer 27 ex. le 02 et 20 ex. le 10/12 à Roly. Le chant du « serrurier » retentit à partir du 19/12 à Clermont.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : L'hiver est la meilleure saison pour observer ce robuste passereau forestier. Il est souvent surpris chapardant des graines de tournesol aux mangeoires. Un premier chanteur est remarqué le 28/02 à Roly.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Olivier Robertfroid avait mis en évidence l'existence d'un noyau dans l'Ardenne au sud du Viroin. Les 8 contacts rapportés pour cette chronique concernent ce secteur. 1 ex. est contacté à Treignes le 21/12, 1 ex. le 02/02 vers Vierves, 1 ex. le 07 dans la forêt du Mesnil et les 4 derniers pour février de nouveau à Treignes. La preuve d'une nidification dans le Condroz namurois bien au nord de l'Ardenne indique bien la progression de cette espèce dans l'ESEM (voir article de Marc Fasol dans la « Grièche 12 »).

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Maigre moisson pour cet inspecteur d'écorces bien répandu dans notre région. Aucune reprise de chant n'est signalée.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Cette espèce prédatrice appréciée des ornithologues n'est mentionnée que sur 5 sites dont 4 ex. en Fagne. 1 à 2 ex. sur les zones traditionnelles d'hivernage à Roly durant toute la période. 1 ex. est trouvé dans la vallée de l'Hermeton et y est observé le 26 et le 31/01 ainsi que le 11/02. Ailleurs, on indique 1 sujet à Cerfontaine le 28/02. Hors Fagne, on signale une Pie-grièche grise à Vierves-sur-Viroin le 04/01.



Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Rien de bien particulier pour ce Corvidé, mais on peut relater la présence de 2 ex. sur une mangeoire à Roly le 17/02.

Geai des chênes,
Nalines, le 21/12/08.
Photo : Fanny Ellis.

Pie bavarde (*Pica pica*) : La Pie bavarde n'est pas un oiseau discret, mais encore trop sans doute pas assez pour être renseigné. Pourtant en hiver, elle se rassemble en dortoirs qui peuvent offrir des observations hors du commun. Au cours de la période, un groupe de 11 pies a été observé à Romerée, 26 à Saint-Aubin et au moins 120 à Mariembourg.

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Un oiseau a été entendu et vu à Oignies-en-Thiérache le premier jour de l'an.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Très sociable, été comme hiver, le Choucas des tours a fait l'objet de nombreuses études d'éthologie tant son comportement est complexe et intéressant. Ces Corvidés se rassemblent en dortoirs hivernaux avec d'autres espèces de la même famille. 150 individus sont renseignés à Villers-le-Gambon le 18/02, 180 à Jamiolle le 20/02, 220 le 26/02 à Senzeille et à Soumoy, mais c'est au BEH que le dortoir des Corvidés est le plus impressionnant : 1500 choucas y sont signalés le 02/01.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Migrateur, le Corbeau freux ne déserte pas nos régions pour autant. 30 individus sont signalés à Saint-Aubin, 35 à Vodecée, 40 à Hemptinne et 100 à Rosée.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Les Corneilles noires forment également des dortoirs en hiver. C'est ainsi qu'elles sont 42 à Fagnolle le 16/02, 72 à Vodecée le 20/01, 100 aux BEH le 02/01 et 120 à Franchimont le 12/02 ainsi qu'à Fagnolle le 06/12.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Une seule observation nous est parvenue au cours du mois de décembre : 2 oiseaux, le 23 à Treignes. Une seule observation également au cours de janvier : un individu est signalé à Roly le 07. Par contre en février, plusieurs observations sont renseignées : un individu à Oignies-en-Thiérache le 01/02 et deux à Couvin, le 07/02, à Nismes, le 15/02 et à Rièzes, le 20/02.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Peu apprécié dans nos contrées, à cause de son abondance en hiver, l'Etourneau sansonnet l'est pourtant en Scandinavie pour son appétit pour les larves de tipules. Il nous offre pourtant de magnifiques spectacles d'acrobatie aérienne. 150 individus sont dénombrés à Corenne, le 04/12, 250 à Romerée le 26/01, 550 à Saint-Aubin le 21/02 et 1000 à Hemptinne le 08/12.

Etourneau sansonnet, Forges, le 10/01/09.
Photo : Jacques Bodet.



Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Peut-on penser à un oiseau plus commun que celui-ci ? Et pourtant son déclin inquiète quelques citadins. Renseigner sa présence n'est certainement pas inutile. Au cours du trimestre, 17 moineaux sont renseignés à Surice, 20 à Morialmé et 30 à Roly et à Vaulx. Si toutes les observations ne sont pas mentionnées ici, elles demeurent utiles pour une analyse éventuelle de l'évolution de sa population.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Moins fréquent que son cousin domestique, le Moineau friquet est signalé à Rièzes, Mariembourg et à Matagne-la-Petite. Il est pourtant présent ailleurs...

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Omniprésent, le Pinson des arbres est mentionné au nombre de 20 à Roly, le 06/01 ; 30 à Fagnolle, le 04/01, à Vodecée, le 16/01, et à Samart le même jour ; 35 à Saint-Aubin, le 12/02 et 40 à Soumoy, le 24/02.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Très peu de mentions de ce visiteur hivernal. Un individu est signalé à Petite-Chapelle le 11/02 et un autre à Philippeville, le 17/12, où il s'agit d'une femelle retrouvée morte. Deux sont observés à Vaucelles le 28/02, trois à Rognée le 02/01 et huit à Treignes le 21/12.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : En groupe ou isolé, le verdier colore nos paysages hivernaux. 11 individus sont remarqués à Philippeville le 16/02, 15 à Vodecée le 20/01, 20 à Vireux le 27/01 et 80 à Rognée le 02/01.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Le Fringille au masque rouge se tient, lui aussi, isolé ou en bande en hiver. Un groupe de 12 est observé à Fagnolle le 13/12 et un groupe du même nombre est observé à Virelles le 14/12, un groupe de 15 à Treignes le 14/01, un groupe de 20 à Al Florée le 26/02 et un groupe de 24 à Virelles le 22/02.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Les Tarin des aulnes est le Fringille le plus souvent signalé en hiver. Très rarement seul, la moyenne de la taille des groupes est entre 28 et 29 individus. Ce sont 50 tarins qui sont observés à Al Florée le 15/02 et à Treignes le 13/01, 70 à Virelles le 13/01, 80 à Treignes le 21/12 et 110 à Treignes le 26/01 et à Sart-en-Fagne le 09/02.

Chardonneret élégant, Donstiennes, le 15/02/09.
Photo : Fanny Ellis.



Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : 5 mentions seulement dont une, à Saint-Aubin, fait état de 200 individus dans une friche le 12/02.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : Nos deux sous-espèces ont été renseignées cet hiver. Le plus souvent la distinction n'a pas été effectuée, l'espèce est mentionnée à Mariembourg (notamment 5, le 01/12), à Jamagne (1 le 08/12), à Vireux (30, le 27/01), à Couvin (1, le 05/02), à Hanzinelle (1, le 17/02) et à Treignes (notamment 13, le 22/02) ou encore 12 individus le 25/02 à Tarcienne.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Alors qu'il y a un an, aucun Bec-croisé des sapins n'avait été signalé, deux individus sont observés à Gonrioux le 15/01 et 1 à Treignes le 16/02.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Mentionné quatre fois plus souvent que l'année passée, le Bouvreuil pivoine reste toutefois un Fringille discret malgré le plumage coloré du mâle. Néanmoins, 8 individus sont signalés à Rosée le 11/12, 12 à Nismes le 29/01 et 19 aux BEH le 06/01.



Bouvreuil pivoine, Forges, le 31/01/09. Photo : Jacques Bodet.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Généralement seul ou à deux, le Grosbec casse-noyaux a pourtant été observé au nombre de 5 le 03/01 à Treignes et le 15/02 à Jamagne, de 4 à Philippeville le 24/02 et de 3 dans la Vallée de l'Eau Blanche le 21/12.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*): De nombreuses observations de quelques individus ont été signalées au cours du trimestre. Des groupes plus importants sont également signalés : 40 bruants à Roly le 27/12, 45 à Cul-des-Sarts le 19/02, 55 à Gimmée le 10/12, 56 à Saint-Aubin le 12/02 et 80 le 08/12 à Jamagne.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Un rare hivernant se laisse voir à Virelles et un autre à Vodecée. Par la suite, la fin février annonçant le début du retour des migrateurs, quelques oiseaux sont observés à Virelles, au Vivi des Bois (Roly) et à Lomporet.

Liste des observateurs: *Adriaens Véronique, Baliguant Luc, Bayot André, Biquet Luc, Boeckx Alain, Bogaert Eric, Brihaye Jean-François, Brooks Bill, Buchet David, Buchet Véronique, Carboneille Sébastien, Cavelier Didier, Coelembier Dieter, Collaerts Peter, Crépin Laurent, D'haen Mathias, De Becker Patricia, De Broyer Alain, De Gernier Hugues, De Keersmaecker Chris, De Sloover Marc, de Thier Thomas, Debiève Jony, Deflorenne Philippe, Dehombreux Emmanuel, Derume Mathieu, Dewitte Thierry, Dineur Henri, Dordolo Charles, Dubucq Mireille, Dufourny Hugues, Ellis Fanny, Etienne Fabrice, Evrard Jacques, Fasol Marc, Fays Cécile, Gallez Jacques, Geens Jan, Giglot Johan, Gilles Benoît, Hanus Bernard, Hallet Frédéric, Heggerick Stijn, Heyens Jacquy, Horney Georges, Ittelet Michel, Jansen Johannes, Janssens Guy, Lambert Anne, Lambert Marc, Lambert Jules, Laudelout Arnaud, Lecohier Didier, Lecoyer P., Leirens Vincent, Lemy Claude, Matagne Jacques, Mathelart Charlotte, Matthews Laurence, Mariage Thibault, Minon Emilie, Minon Jean-François, Muylaert Bert, Opendacker Emiel, Paquet Alain, Paquet Didier, Paquet Jean-Yves, Pinget Jean-François, Périel Alexandre, Pierret Sébastien, Piette Agnès, Piette Alain, Piette Julien, Rappe Dany, Richir François, Roberfroid Olivier, Rossignon Philippe, Sandrap Anne, Scutenaire Isabelle, Simonart Gaëtane, Simonart Jacques, Smeets Jan, Swaen Luc, Taymans Julien, Testaert Dominique, Tilmant Michaël, van Cutsem Maxime, Van de Meutter Frank, Van den Berghe Jelle, Van der Krieken Bert, Vanmeerbeeck Philippe, Vercruyssen Andries, Vergauwen Gunther, Vicenzi Henry, Weyland Françoise, Wintein Christoph*

HUMOUR



Photo : Jacques et Gaëtane Simonart.



LIENS SYMPAS

Apprendre à identifier les reptiles et les amphibiens :

<http://coronella.free.fr/>

Apprendre à identifier les Laridae :

<http://laridae.blogspot.com>

AVIFAUNE

LA BUSE DES STEPPES

Dans "La Grièche" précédente, nous évoquions deux observations de probables Buses des steppes (*Buteo buteo vulpinus*) les 19 et 21/09/08 dans l'ESEM. L'appel était lancé pour tenter de mieux comprendre ce taxon peu connu. Jacques Bultot a réagi rapidement nous faisant part d'un phénomène identique rencontré le 16/09 dans l'Aude (France) où il se trouvait dans le cadre d'un suivi migratoire. Il nous semblait intéressant de relater cette information qui rappelle très fortement, notamment par la similitude des dates, nos propres observations. De plus, cette fois, il y a des photos...

L'équipe de "La Grièche" remercie Tristan Guillosson pour sa rapidité à nous rédiger une note sur le sujet.

Des buses présentant des caractéristiques de la *ssp vulpinus* dans l'Aude en septembre 2008

Tristan Guillosson, 4 Rue du Tourrou, 11420 Belpech
Tristan_guillosson@yahoo.com

Le 16 Septembre 2008, le vent de Nord-Ouest était en train de tomber, mettant un point final à un de ces incroyables déblocages de migration typiques du site du Roc de Conilhac à Gruissan (Aude). Le "Caillou", comme le nomment les ornithologues locaux, est un point d'observation de la migration qui permet de voir une grande partie du flux des planeurs concentrés sur le littoral audois par la Tramontane. Ce jour là, les observateurs présents étaient Tristan Guillosson, Jacques Bultot, Charly Farinelle, Geert et Hilde Schoutteten ainsi que Roger et Isabelle Gasser.

C'est à partir de 10h00 du matin que nous avons noté un mouvement établi de Buses variables présentant des caractéristiques de plumage inhabituelles. Le comportement migratoire des oiseaux était lui aussi surprenant. J'ai fait remarquer que ces oiseaux ne venaient pas de "chez nous" et c'est Geert Schoutteten qui nous a fait remarquer que ces oiseaux présentaient le jizz caractéristique de la *ssp vulpinus*. Il faut noter que ces oiseaux ont été observés lors d'un très beau passage migratoire (voir plus bas) et que par conséquent notre esprit ne s'est pas entièrement concentré sur ces oiseaux.

Sur les 18 Buses variables observées en migration active le 16/07 sur le Roc, 17 ont été observées en vol plané haut dans le ciel et arrivant à la façon de Bondrées ("des petites croix dans le ciel"). Aucun de ces oiseaux n'a été vu prenant une ascendance ce qui laisse penser que ces individus venaient de loin. La 18^{ème} a été observée tôt le matin et à contre-jour. Je n'ai pas le souvenir d'avoir vu un de ces oiseaux battre des ailes. Pour des Buses, ces oiseaux tenaient les ailes de façon très « plate » (rappelant de face des bondrées). Par ailleurs, les ailes semblaient peu coudées vers l'avant.

Caractères constants chez tous les individus : large bande noire en arrière des R2 et en bordure extérieure des R1, contrastant nettement avec la partie blanche des R1 et R2. Cette bande sombre était plus large au niveau des R1, donnant l'impression que les oiseaux avaient trempé l'avant de la main dans de l'encre. Poignets sombres très marqués (particulièrement visible sur les individus les plus clairs). Queue paraissant uniforme (en fait finement rayée d'après photo) de tonalité rousse, avec chez les individus les plus foncés une zone légèrement plus sombre en bout de queue. Aucun individu ne présentait la bande pectorale caractéristique de *B. b. buteo*. Geert a tout de suite trouvé que ces oiseaux avaient un jizz de *vulpinus* (aussi bien au niveau de la silhouette que du pattern) et, personnellement, je les ai trouvées plus élancées que les buses locales.

Variabilité : les deux photos fournissent un bon exemple du coloris de la plupart des oiseaux. Deux ou 3 exemplaires plus clairs que l'individu 1 ont été observés mais aucun plus sombre que l'individu 2. Tous les individus avaient une tonalité rousse plus ou moins marquée. Les individus « clairs » avaient le corps, le dessous de la queue et les couvertures sous-alaires beige roussâtre uniforme.

Dans le cas de sous-espèces, il est difficile d'être sûr à 100%, mais la constance de caractères de plumage ne correspondant pas à ceux des Buses variables observées régulièrement dans le sud de la France (et très différents des 4-5 buses locales observées ce jour là à Gruissan), associée à la période d'observation me permettent d'être certain que ces oiseaux provenaient au moins des zones de transition entre *B. b. buteo* et *B. b. vulpinus*. Le contraste avec les oiseaux locaux observés le même jour était frappant. Une fiche (dont s'inspire largement cette note) a été envoyée au CHN français, elle est en cours de circulation.

Le vent du N.O. qui concentre les migrateurs sur le site de Gruissan est tombé vers 14h00, mettant un point final à un passage exceptionnel que les observateurs présents ne sont pas près d'oublier (voir tableau ci-dessous).

Tableau : Totaux des non-passereaux observés en migration du 12 au 16 septembre 2008 sur le Roc de Conilhac-Gruissan (Aude- France)

	Total	12-sept	13-sept	14-sept	15-sept	16-sept
Aigle botté	2		1		1	
Aigle de Bonelli	1					1
Balbusard	45	8	7	20	6	4
Epervier d'Europe	888	104	174	79	354	177
Milan noir	274	16	31	37	177	13
Milan royal	21	1	1		13	6
Buse variable	29		3	3	5	18
Bondrée apivore	1397	312	295	207	459	124
Circaète Jean-le-Blanc	93	1	51	7	24	10
Busard cendré	19	6		2	10	1
Busard Saint-Martin	5				4	1
Busard des roseaux	459	25	27	71	241	95
Faucon crécerelle	138	37	22	28	43	8
Faucon crécerellette	1				1	
Faucon hobereau	146	22	6	57	47	14
Faucon émerillon	4	2			2	
Faucon pèlerin	3	2	1			
Faucon d'Eléonore	1					1
Total rapaces	3526	536	619	511	1387	473
Cigogne blanche	812	22	426	11		353
Cigogne noire	70	2	14	1	39	14
Total cigognes	882	24	440	12	39	367
Pélican blanc	1	1				
Grand Cormoran	75		5		35	35
Héron cendré	10		10			
Martinet noir	15	6	7			2
Guêpier d'Europe	147	129	15		3	
Pigeon colombin	31				8	23
Pigeon ramier	17	3	12			2

Conclusion : le 25/10/08 j'ai observé plus de 400 Buses variables en migration sur le Roc. Aucun des 150+ individus observés dans de bonnes conditions ne présentait un plumage similaire aux oiseaux du 16/09. De plus, les conditions météo étaient identiques à celles du 16/09 (vent faible de ONO, ciel dégagé) et si les Buses passaient plus haut que celles du 16/09 leur comportement était bien différent.

Pour ceux qui voudraient avoir plus d'information sur le site de Gruissan, vous pouvez consulter les totaux sur www.trektellen.nl ou www.migraction.net. Une synthèse des observations de 1983 à 1993 est en préparation.



Individu 1, photo seulement recadrée et agrandie.



L'équipe.



Photos : Jacques Bultot, 138 rue de la Station, B6043 Ransart, Belgique.



B b buteo observées en migration sur le Roc de Conilhac le 25/10/08. Photos : T. Guillosson.

LES BECASSEAUX (*Calidris sp.*) DANS LE SUD DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE (PARTIE 1)

Texte et photos de Philippe Deflorenne

Les différentes espèces de bécasseaux du genre *Calidris* sont, de manière générale, assez peu renseignées par les observateurs dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Six espèces y ont cependant déjà été mentionnées:

Le Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*)
Le Bécasseau sanderling (*Calidris alba*)
Le Bécasseau minute (*Calidris minuta*)
Le Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*)
Le Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*)
Le Bécasseau variable (*Calidris alpina*)

A ce jour, la liste se limite à ces 6 espèces mais il n'est pas impossible que d'autres espèces puissent venir un jour la compléter. Le Bécasseau tacheté (*Calidris melanotos*) originaire d'Amérique du Nord ferait, par exemple, un bon candidat. En 2008, le Bécasseau rousset (*Tryngites subruficollis*), d'un genre proche, est venu s'ajouter à la liste régionale (voir « La Grièche 13 »).

On pourrait penser que, vu l'éloignement de la région par rapport à la mer, ces petits coureurs de vases n'y trouvent que très rarement leur place et qu'ils préfèrent de loin les rivages marins. Un assec prolongé, lors de la création de l'Aquascope à l'étang de Virelles en 2003, nous a convaincu du contraire vu le nombre important d'observations des différentes espèces avec, par exemple, 5 de nos 6 espèces présentes simultanément le 6 septembre. Seul manquait à l'appel, ce jour-là, le Bécasseau de Temminck, par ailleurs, observé sur le site à diverses reprises au printemps.

RONDELETS ET DE PETITE TAILLE...

La première approche que l'on peut avoir d'un bécasseau est sa taille relativement réduite pour un limicole et aussi son aspect robuste et rondelet. Le cou est assez court en général. Le bec n'a jamais non plus de taille démesurée comme peuvent l'arborer d'autres limicoles. Il joue en quelque sorte le rôle de « minus » dans la grande famille Scolopacidae. Infatigables, les petits groupes arpentent les vasières découvertes par les marées. La recherche d'animalcules dans les vases occupe une grande partie de leur temps.

Leur détermination spécifique n'est pas toujours chose aisée surtout pour le débutant ou parce que les conditions d'observations peuvent être médiocres: distance par rapport à l'observateur, conditions de luminosité, ... En plumage juvénile ou internuptial, toutes les espèces possèdent des couleurs sensiblement similaires variant du blanc au gris ou au brun. Si certaines espèces arborent un plumage nuptial très distinctif, d'autres gardent des couleurs plus ternes. (Le but de ce travail n'est pas de décrire dans le détail chaque espèce, pour cela, il est préférable de se rapporter aux guides habituels. Les critères distinctifs les plus caractéristiques seront néanmoins cités.)

Les zones de reproduction de tous les bécasseaux couvrent les terres septentrionales d'Eurasie et d'Amérique du Nord. Nichant principalement dans les toundras arctiques, ces oiseaux les occuperont finalement peu de temps, 2 à 3 mois tout au plus. Une bonne partie de leur vie se passera donc à arpenter le monde, longeant principalement le littoral maritime entre leur lieu de naissance et leur lieu d'hivernage, ce qui peut les conduire parfois fort loin dans l'hémisphère sud.

On peut ainsi rencontrer ces petits limicoles des latitudes les plus nordiques aux terres les plus australes.

HYPOTHESES DE TRAVAIL...

La mise en assec presque complet de l'étang de Virelles de mars à début décembre 2003 va offrir une étendue de vase très importante, pendant une très longue période, à l'appétit des plus petits de nos limicoles. Le spectacle y est régulier avec, évidemment, des pics migratoires très marqués. Si les bécasseaux y sont légions, il en est de même pour d'autres espèces de limicoles (chevaliers, gravelots, courlis,...) qui vont, eux aussi, battre des records d'abondance.

Si nos 6 espèces de bécasseaux ont pu être observées en 2003 grâce à la vidange de l'étang de Virelles, peut-on penser que ces différentes espèces traversent tous les ans notre région ou bien l'année 2003 a-t-elle profité de conditions particulièrement favorables?

Pour répondre à cette question, il fallait pouvoir répéter l'expérience de 2003 mais l'étang de Virelles remis sous eau n'offrait plus les conditions d'accueil nécessaires. Cependant 2003 eut un été très sec, les Barrages de l'Eau d'Heure ont dû lâcher beaucoup d'eau pour entretenir le niveau d'étiage de la Sambre. En 2004, le niveau de la Plate Taille offre son niveau le plus bas. Des grandes plages de vases sont accessibles, surtout dans la zone ouest. Les conditions sont idéales pour l'observation de bécasseaux et tous se donneront le mot puisque, de nouveau, les 6 espèces seront contactées. En 2005, le niveau d'eau de la Plate Taille a monté mais reste relativement bas, cependant la végétation a commencé à gagner les rives, les rendant moins attractives et aussi moins facilement "scrutables" pour l'observation des bécasseaux. Néanmoins 5 des 6 espèces y seront observées. Manquera à l'appel, le Bécasseau cocorli décidément bien discret.

La conclusion s'énonce donc d'elle-même. Nos 6 espèces "classiques" de bécasseaux survolent tous les ans notre région pour gagner, en automne, leurs sites d'hivernage ouest-africains (pour la plupart) ou pour rejoindre, au printemps, leurs sites de nidification. Ils prennent en quelque sorte un raccourci plutôt que de longer les côtes de la mer du Nord, de la Manche et de la façade atlantique. Ces oiseaux survolent donc chaque année notre région en nombres variables suivant les espèces et ne s'y attardent que si les conditions du milieu y sont favorables.

Cette affirmation a pu être confirmée par d'autres faits...

1/ Le 21 mai 2005, une tempête éclate à Virelles. Un Bécasseau de Temminck est trouvé en bordure de l'îlot rocheux nouvellement créé. Le site, trop caillouteux, ne lui convient pas, il n'y restera d'ailleurs pas longtemps. Seul un atterrissage forcé, vu les conditions météorologiques, peut expliquer sa présence. On peut penser que cet oiseau était donc bien un migrateur traversant notre région dont la présence n'aurait pas été détectée s'il n'avait pas été obligé de se poser.

2/ Le 10 septembre 2005, même scénario, une grosse tempête se prépare sur les barrages de l'Eau d'Heure. Neufs Sternes pierregarins et une Guifette noire viennent d'abord se poser sur les rives de la Plate Taille. La pluie commence à tomber, c'est la drache nationale. Au loin, j'aperçois une bande de petits limicoles qui viennent d'atterrir, malgré le temps je tente une approche : 9 Grands Gravelots, 5 Bécasseaux variables, un Bécasseau minute et un Bécasseau de Temminck. Après la pluie, je constate que 2 Tadornes de Belon ont également fait une escale forcée.

De nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs empruntent donc notre ciel pour effectuer de longs déplacements. Leur présence n'est souvent pas suspectée à moins d'une attractivité particulière du milieu ou de conditions météorologiques particulières. C'est encore le fait d'oiseaux inexpérimentés ou blessés.

OU LES CHERCHER DANS NOTRE REGION?

Les lignes qui précèdent donnent déjà quelques pistes. Les étangs en vidange offrant de grandes plages de vases sont particulièrement attractifs et concentrent une bonne partie des observations. Les rives des plans d'eau peuvent aussi être attractives mais généralement pour un nombre plus faible d'oiseaux. La majeure partie des espèces préfère un horizon dégagé, sans végétation. Lorsqu'il y a de la végétation, elle doit pousser en touffes lâches mais celle-ci est évitée quand cela est possible. Cela se comprend aisément puisque ces bécasseaux courent continuellement sur le sol, toute végétation entrave leur circulation. De même pour nos 6 espèces, elles préféreront un sol vaseux ou plat plutôt qu'un sol caillouteux, et ce pour les mêmes raisons. Les champs détrempés servent parfois aussi de lieu de passage.

Aux Barrages de l'Eau d'Heure, l'idéal, pour les surprendre, est d'arriver le soir à la cornée ouest de la Plate Taille. Les eaux sont plus basses qu'en journée puisqu'elles produisent de l'électricité en journée et se retrouvent donc, un étage plus bas, au niveau du lac de l'Eau d'Heure. Des grandes plages de vases sont alors exondées. Certains oiseaux en profitent pour faire une escale. Il faut parcourir les rives aux jumelles ou mieux à la longue-vue. Attention, ces "petiots" peuvent facilement passer inaperçus. Il faut donc balayer minutieusement, à plusieurs reprises, la zone prospectée. La nuit, les eaux sont repompées du bas vers le haut et les plages sont plus réduites, voire complètement noyées. Les bécasseaux en profitent souvent pour se faire la belle. Le site des barrages reste certainement l'endroit où vous avez le plus de chance d'observer chaque année des bécasseaux. Encore faut-il être là au bon moment, nous en reparlerons.

On peut encore ajouter que différentes espèces de limicoles voyagent de concert. Les groupes mixtes peuvent rassembler plusieurs espèces de bécasseaux, des gravelots, des Combattants variés, ... Il ne nous a pas été possible de tirer une règle précise de ces associations tant les combinaisons semblent variées. Nous observons donc des groupes mono-spécifiques mais très régulièrement des bandes de limicoles regroupant plusieurs espèces. Une attention toute particulière doit donc être portée à ces groupes de manière à identifier chaque oiseau individuellement et surtout éviter de généraliser trop rapidement.

L'étude des pics migratoires et donc des meilleures périodes d'observation sera traitée dans la partie 2 de cet article.

Dans les lignes qui suivent nous allons passer en revue le statut de « nos » 6 espèces.

1. LE BECASSEAU MAUBECHÉ

Aucune raison de pouvoir confondre ce bécasseau avec une autre espèce du genre *Calidris*. Le maubèche, de par sa taille et sa corpulence, est rapidement identifiable. Sa longueur d'environ 23 à 26 cm en fait le plus grand de nos "six". Robuste avec des pattes relativement courtes, il arpente les vasières généralement en bandes. Son bec est court et épais. Ses couleurs nuptiales sont particulièrement éclatantes lui conférant un aspect orange foncé, les parties supérieures sont aussi marquées de gris et de noir. En hiver, sa livrée est beaucoup plus discrète, gris sur les parties supérieures et blanc dessous.

Le Bécasseau maubèche se reproduit autour du cercle polaire, dans la toundra arctique de l'Amérique du Nord et de l'Asie. On reconnaît à ce jour 6 sous-espèces. Deux d'entre elles peuvent se rencontrer en Europe. La sous-espèce *islandica* originaire du Groenland et des îles du haut arctique canadien hiverne en Europe de l'Ouest (Iles Britanniques, mer du Nord et les côtes atlantiques européennes). La présence d'*islandica* est à rechercher dans notre région. Les rares oiseaux qui passent dans l'ESEM, et dont l'origine a pu être confirmée, sont à rattacher à la ssp *canutus* nicheuse au nord de la Sibérie et de la péninsule de Taymir. Ces oiseaux gagnent les côtes atlantiques de l'Afrique en longeant les côtes européennes. Certains d'entre eux, égarés ou coupant à travers les terres, survolent ainsi notre région. *Canutus* se reconnaît à son bec légèrement plus long, sa couleur rousse foncée et surtout cette même couleur rousse que l'on retrouve dans ses scapulaires alors qu'*islandica* est d'un roux légèrement plus pâle, et possède des scapulaires jaunâtres. Voir les photos 1 et 2 prises aux BEH. Remarquez particulièrement la teinte rousse des scapulaires.

Le maubèche est certainement le bécasseau le plus rarement observé en Entre-Sambre-et-Meuse. Sa première apparition remonte au 07/05/88 où un exemplaire est surpris en bordure de la grande roselière à l'étang de Virelles. Il faudra attendre 15 ans, jour pour jour, pour voir apparaître une seconde mention régionale avec un exemplaire signalé le 07/05/03 au même endroit. L'étang, à ce moment, est en vidange, les eaux sont basses et les plages de vase très attractives. Cette année 2003 plusieurs observations vont se succéder avec 2 ex. ensemble les 20 et 21/05 et 1 ex. du 25/08 au 06/09. Toujours sur ce site, il faudra attendre le 09/05/07 pour l'observation de trois oiseaux en vol.

Du côté des BEH, la première observation remonte à 2004 seulement. Un individu en plumage nuptial y est observé les 03 et 04/06 à la Plate Taille (voir photos 1 et 2). Le 17/05/05, un nouvel oiseau, toujours en plumage nuptial, y sera de nouveau contacté. Et, pour terminer la série, on notera un dernier oiseau le 10/05/07 sur le lac de l'Eau d'Heure.

Virelles et les BEH restent à ce jour les seuls sites ayant abrité l'espèce dans la région pour un total de 11 individus différents. Si des groupes pouvant compter plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'individus, peuvent être observés en mer du Nord, le passage à l'intérieur des terres se limite à sa plus simple expression avec un maximum de trois individus ensemble à Virelles en 2007. A noter que, sur ces 11 oiseaux, 10 ont été contactés au printemps (9 en mai et 1 début juin) et un seul à l'automne (fin août – début septembre).¹

¹ Les parties 1 et 2 de cet article ne reprennent que les observations antérieures à 2009.



Photos 1 et 2 – Bécasseau maubèche (*ssp canutus*) en plumage nuptial.
BEH (Plate Taille), le 03/06/04.

2. LE BECASSEAU SANDERLING

De taille inférieure au maubèche puisqu'il ne dépasse jamais les 21 cm, le sanderling se situe dans la taille moyenne de nos bécasseaux. Il se reconnaît à ses pattes courtes et sombres, son embonpoint, son bec court, épais et droit et enfin à la tache noire caractéristique au poignet surtout observable l'hiver ou chez les juvéniles. Pendant la mauvaise saison il prend une livrée très pâle, grise sur les parties supérieures et très blanche sur la poitrine et le ventre. Son nom latin *alba* rappelle cette blancheur particulière. A la bonne saison, les parties supérieures arborent des taches plus noires et surtout une teinte orange que l'on retrouvera sur les scapulaires et qui gagnera bien vite la tête et le haut de la poitrine. A cela, on peut encore ajouter une particularité anatomique. Alors que nos autres bécasseaux possèdent quatre doigts, le sanderling n'en possède que trois. Le pouce, à l'arrière du tarse, est absent.

Le sanderling peut se nourrir sur des vasières, par exemple, mais une méthode souvent employée et caractéristique consiste en des allers et retours suivant en cela le mouvement des vagues. Cette technique très souvent employée permet à coup sûr de suspecter la présence de l'espèce, même à distance.

Le Bécasseau sanderling se reproduit dans l'arctique canadien, au Groenland, au Svalbard et au nord de la Sibérie. Sa particularité réside dans le fait que l'on peut retrouver ce petit limicole sur les rivages marins du monde entier et ce jusqu'au sud de l'Amérique du Sud, de l'Afrique du Sud ou encore de l'Australie. Même les petites îles du Pacifique ou de l'océan indien ne sont pas épargnées. Sa présence au cours de l'année est vraiment internationale. L'espèce est néanmoins monotypique (c'est-à-dire ne présentant pas différentes sous-espèces).

Habitué des rivages marins, le sanderling est donc inévitablement peu renseigné en ESEM. Sa première mention régionale remonte au 22/04/87 à Virelles. Il faudra attendre 16 ans pour une nouvelle donnée en provenance de ce site. Cette année 2003, l'étang, en vidange prolongée, va permettre une belle série d'observation de l'espèce au printemps (2 ex. le 27/04, 1 ex. du 12/05 au 18/05 et 4 ex. les 20 et 21/05) et à l'automne (3 ex. du 04/09 au 07/09). Un exemplaire, profitant des nouveaux îlots fraîchement construits, sera encore présent du 29/04 au 01/05/04 (voir photos 3 et 4). Un autre individu y fera une escale le 09/05/07.

Comme pour le maubèche, seuls Virelles et les BEH ont attiré cette espèce. Pour ce dernier site, la première mention d'un exemplaire remonte au 22/05/88. A partir de cette date, les observations vont y être régulières, presque annuelles:

4 ex le 06/05/89, 1 ex du 15 au 23/09/90, 1 ex le 07/09/93, 1 ex le 09/05/96, 1 ex le 15/09/96, 1 ex le 19/09/96, 2 ex le 24/09/00, 4 ex le 29/04/04, 1 ex le 30/04/04, 3 ex. les 20 et 21/09/05 1ex. le 22/05/07, 1 ex. le 30/04/08 et finalement de 1 à 3 ex. entre le 16 et le 19/09/08. Le sanderling du 22/05/07 se promenait sur les pontons de l'Eau d'Heure, le soir. Peu farouche, il ne semblait aucunement perturbé par la présence de très nombreux goélands, parmi lesquels il faisait vraiment figure de « nain ».

Avec 39 oiseaux renseignés dans notre base de données, le sanderling fait finalement un beau score. En 2003, la vidange de l'étang de Virelles a été particulièrement attractive, mais les BEH restent le seul site où l'espèce est régulièrement observée. Sa présence est remarquée aussi bien au printemps, 24 mentions, qu'à l'automne, 15 mentions.



Photos 3 et 4 - Bécasseau sanderling en plumage de printemps (plumage que l'on a peu l'occasion d'observer dans nos régions). Virelles, le 01/05/04.

3. LE BECASSEAU MINUTE

Le Bécasseau minute et le Bécasseau de Temminck sont les deux plus petits de nos bécasseaux. Avec ses 14 à 15,5 cm, le minute est d'une taille à peu près similaire à celle de notre Moineau domestique si ce n'est qu'il est un peu plus ventru et qu'il possède une queue plus courte. Son plumage est peu coloré. En hiver, il devient gris pâle sur les parties supérieures et blanc sur le ventre. La poitrine est très légèrement striée ce qui le distingue assez facilement du Temminck. En plumage nuptial son plumage se colore de noir et de roux tout en restant discret. Le bec est court et droit, les pattes sont noires. Les sourcils sont généralement bien contrastés. Un V blanc donnant un aspect de bretelles dorsales est bien visible chez les jeunes individus, moins chez l'adulte. Ce caractère est particulièrement visible sur la photo 5, représentant des individus juvéniles.

Le Bécasseau minute se reproduit dans le nord de la Scandinavie et dans toute la zone la plus septentrionale de l'Asie. Ses quartiers d'hiver vont le conduire d'Europe à l'Afrique et au sud-ouest de l'Asie, sous-continent indien compris. Les étangs en vidange, les vasières l'attirent particulièrement. Cette espèce est également monotypique.

Le Bécasseau minute peut être considéré comme l'espèce la plus commune après le Bécasseau variable. Cependant, le nombre d'observations locales répertoriées reste assez bas et ne doit pas dépasser les 40 à 50 pour un total d'un peu plus de 100 oiseaux. L'incertitude sur le nombre d'oiseaux observés résulte de la difficulté d'interpréter certaines observations rapprochées. Il existe probablement des mentions régionales très anciennes comme le confirme un oiseau naturalisé présent dans les collections du Collège Saint Joseph à Chimay. La date et le lieu de la découverte ne sont pas renseignés mais on peut supposer que cet oiseau a été capturé dans la région au début du 20^e siècle. Plus récemment, les automnes 1996 et 1998 ont marqué les BEH en ce qui concerne ce petit bécasseau. De nombreuses mentions sont rapportées, on y notera même un maximum de 23 exemplaires ensemble le 15/09/96. Curieusement, depuis 1998 l'espèce s'est faite discrète. Ni l'assec de Virelles en 2003 ni les conditions particulièrement favorables des BEH en 2004 n'ont attiré des concentrations élevées de ce bécasseau, pour respectivement 9 à 13 exemplaires au maximum à Virelles et 6 aux BEH en cumulant les passages printanier et automnal.

Pour une fois, Virelles et les BEH ne sont pas les seuls lieux d'étape cités. On notera sa présence en septembre 1985 à Donstiennes, un individu dans les plaines de Castillon le 15/07/1997 et 1 ex. le 03/08/1997 au décanteur de Frasnès-lez-Couvin.

Cette espèce est aussi caractérisée par un passage plus abondant à l'automne qu'au printemps. La raison en est qu'au printemps les oiseaux pressés de rentrer sur les sites de nidification empruntent une voie orientale plus directe. Une bonne partie d'entre eux délaissant ainsi l'Europe de l'ouest. Si l'on s'en tient aux observations régionales, plus de 90% des oiseaux ont été observés à l'automne. Néanmoins, ces chiffres sont probablement biaisés par les très bons automnes 1996 et 1998. Si l'on ne considère que les années supérieures ou égales à 2000, on se situerait plutôt dans une proportion 30% (printemps) / 70% (automne). La différence, ces dernières années étant moins marquée.



Photos 5 et 6 - Bécasseaux minutes juvéniles. BEH (Plate Taille), le 05/09/04.

TECHNIQUE

LES MARQUES NASALES, UN MOYEN DE SUIVRE LES ANATIDES

L'envie d'en connaître plus sur les déplacements de nos préférés a conduit les ornithologues à imaginer divers moyens de traçabilité de l'oiseau. Nous avons déjà mentionné dans nos lignes le baguage métallique ou coloré, les marques alaires, les colliers, le suivi par balise argos, ... Chez les Anatidés, ces différents moyens étant difficiles à mettre en œuvre, coûteux ou de peu d'efficacité, les « marques nasales » sont souvent préférées.

Il s'agit d'une plaquette plastique apposée sur le bec et comportant un code souvent en un ou deux caractères sur les côtés et d'un caractère (parfois absent) sur la tranche. Ce système, un peu barbare, il faut bien le reconnaître, permet néanmoins le suivi des déplacements de nos différentes espèces de canards.



Fuligule morillon femelle porteur d'une marque nasale. BEH, le 06/10/08.
Photo : Philippe Deflorenne.

Un Fuligule morillon femelle a ainsi pu être suivi à Falemprise (BEH) à partir du 06/10/08 (voir photos jointes à cet article). La marque nasale possède les caractères « N2 » et pas de caractère sur la tranche. La couleur paraît verte mais, lors de la pose, celle-ci était bleue comme nous l'a confirmé Alain Caizergues, responsable du projet. Une décoloration peut survenir il faut donc parfois être très prudent. Le mieux est toujours l'apport d'une photo comme preuve de son observation.

Cette marque a été apposée le 27/04/08 à Arthun, en France, dans le Forez (Région Rhône-Alpes, à l'ouest de Lyon) où l'oiseau y a séjourné jusqu'au 26/08/08 avant d'être retrouvé aux BEH. On apprend également que l'oiseau pesait 670 g lors de sa capture.

Trois autres oiseaux porteurs de marques similaires ont été aperçus l'automne passé à Virelles : un Fuligule morillon mâle et deux Fuligules milouins (mâle + femelle). Malheureusement la distance d'observation n'a pas permis de lire ces marques mais, d'après la couleur, nous pouvons supposer que ces oiseaux ont transités par la France.



Le même oiseau vu de face. BEH, le 06/10/08. Photo : Philippe Deflorenne.

Lorsque vous observez sur nos plans d'eau, n'oubliez donc pas regarder le bec des canards ainsi que toute autre marque sur les oiseaux. Celles-ci peuvent apporter des renseignements intéressants sur leur parcours. Merci aussi de transmettre les CV à la centrale de manière à ce que l'information soit plus généralement distribuée.

Vous voulez en savoir plus :

<http://pt-ducks.naturlink.pt/>



CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

A la croisée des saisons...

Harchies, le 21 mars. Une date attendue avec impatience, pour tourner définitivement le dos à l'hiver. Une saison pleine d'espoir, de promesses et de surprises avec chaque jour un nouveau chant ou un retour depuis des contrées lointaines. L'année dernière, en ce jour symbolique, j'observais mes premières Hironnelles rustiques ... sous la neige ! Cette fois, le printemps s'invite avec une semaine d'avance et semble faire un grand pied de nez à l'hiver. Les hirondelles, je les cherche en vain depuis quelques jours, m'arrêtant parfois brusquement pour une silhouette suspecte aperçue au loin sur des fils électriques ... à chaque fois, de simples étourneaux !

Le jour tant attendu vient enfin, sous un soleil éclatant. Les marais d'Harchies saluent dignement sa venue, les Bouscarles de Cetti ne cachant pas leur joie ! Les Pouillots véloces jalonnent le chemin et leur chant accompagne ma promenade. Un de leurs petits cousins, un Pouillot fitis, donne également de la voix. Les Pics épeiches se poursuivent en criant et font résonner leur tambourinage sur des branches mortes choisies avec soin. Et partout, des dizaines de Bruants des roseaux se bousculent et croisent mon chemin ... Cinq Hironnelles rustiques papillonnent sur fond de ciel bleu avant de se reposer longuement sur un arbre mort, j'étais sûre que ce serait une fois de plus la date de notre première rencontre !

Le lendemain, l'hiver se venge et semble vouloir reprendre ces quelques jours qui lui ont été injustement volés. Une semaine de vent, de pluie, de grêle et de froid ! L'hiver n'est pas tendre et ne nous a rien épargné ! Un matin dans la tourmente, six

Hironnelles rustiques détrempées se posent non loin des fenêtres de mon bureau. Pendant ce temps, mésanges, pinsons, chardonnerets et Bruants des roseaux, aux ventres rebondis, se pressent à la mangeoire. Il y a des jours où il ne fait pas bon être hirondelle ...

Virelles, mardi 31 mars. Le soleil rayonne dans le ciel mais aussi dans les cœurs et les oiseaux ne sont pas en reste. Pas question d'un trio ou d'un quatuor... Aujourd'hui, l'orchestre est symphonique. Tous donnent de la voix, pinson, sittelle, rougegorge, accenteur, troglodyte, grimpeur, Pouillot véloce, Grive musicienne et mésanges de toutes espèces ... Un curieux chant de pinson m'intrigue et je cherche à en connaître l'auteur. L'oiseau se faufile entre les tiges mortes de roseaux puis s'envole vers un tas de schistes où il continue à égrener la même série de notes. Un Bruant des roseaux, dont le plumage n'est pas encore tout à fait éclatant ! Sur « l'île aux lapins », cinq Ouettes d'Égypte entament de bruyants conciliabules et courses poursuites. J'espère que le « gang des pieds palmés » daignera cohabiter en douceur avec les Petits Gravelots qui viennent de faire leur retour...

Mon attention est soudain attirée par l'envol massif de tous les oiseaux d'eau à l'ouest de l'étang. Milouins, morillons et Canards souchets... tous viennent de décoller. Rien avoir avec l'embarcation qui circule à l'autre extrémité pour effectuer des prélèvements d'eau. Aux jumelles, je ne suis pas surprise de découvrir un rapace ... et quel rapace ! Première observation du Balbuzard pêcheur pour ce

printemps ! Mardi dernier, un premier Busard des roseaux, longeant la rive sud à basse altitude, s'était également offert à mon regard...

Je suis longuement l'oiseau à la longue-vue. Le spectacle est magnifique car sans cesse, il croise la route de dizaines de Canards souchets qui tournoient dans les airs. Ils sont particulièrement nombreux en ce moment, plus d'une centaine d'individus !

L'oiseau poursuit son chemin vers l'est, interrompant régulièrement son vol battu pour quelques arrêts en vol Saint Esprit, pattes pendantes. Arrivé au bout de l'étang, il effectue un demi-tour et revient vers moi, je ne le quitte pas des yeux.

Queue courte, ailes arquées légèrement pendantes, masque sombre et dessous blanc ... je profite au mieux de l'observation. Il perd de l'altitude et fend la surface de l'eau mais en ressort... les serres vides ! Il se pose sur un arbre mort de la presqu'île du « Bout du monde » et repart pour une autre envolée. Je l'accompagne dans tous ses déplacements, espérant une nouvelle action de pêche. Le balbuzard se pose cette fois au sommet d'un arbre mort perdu

dans la grande roselière. Je profite de cette halte pour prévenir Sébastien. Depuis le bureau, il peut l'observer... mais de beaucoup plus loin que moi, bien sûr !

De face, l'oiseau arbore sa poitrine blanche barrée d'un collier brunâtre diffus, le tout encadré par ses ailes brunes. Attentif, il effectue des mouvements de la tête de gauche à droite avant de repartir se percher au « Bout du monde ». Je partage l'instant avec quelques collègues et promeneurs, juste avant que l'oiseau ne tire définitivement sa révérence vers l'ouest.

Cette rencontre me réjouit car j'apprécie tout particulièrement le côté inattendu d'une observation. Je m'assieds quelques instants au soleil, bien à l'abri du vent du nord. Je ferme les yeux, avec une incroyable impression de légèreté. Et comme le répète derrière moi le grimpeur : « Je monte au paradis ».

Anne



Balbuzard pêcheur, Virelles le 13/09/07. Photo : Bernard Hanus.

BOTANIQUE

PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

L'IF COMMUN (*Taxus baccata* L.)

Texte et photo de Philippe Deflorenne

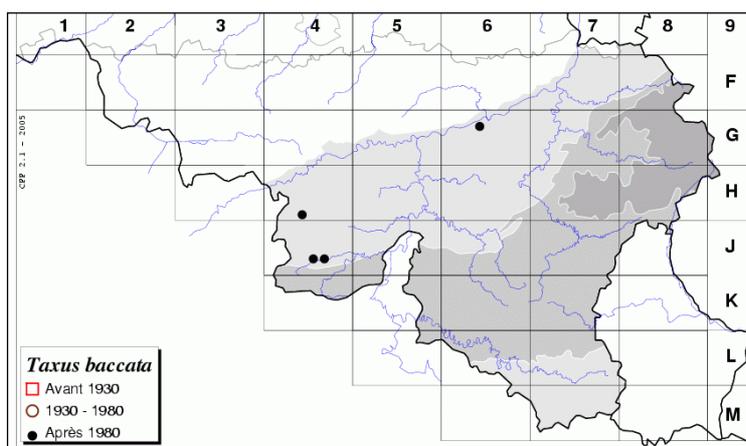


Les Gymnospermes sont des arbres ou arbustes dont les feuilles sont réduites à des aiguilles ou des écailles souvent persistantes. On les appelle généralement « les résineux » bien que tous ne le soient pas, tel l'if. Ce dernier possède des feuilles alternes (voir photo), étalées et disposées sur deux rangs. Très caractéristique est la graine entourée d'un arille rouge vif à maturité. Cet arbre, pouvant atteindre 20 mètres de hauteur, habite les sous-bois principalement sur des sols calcaires ou des escarpements rocheux.

Rameau d'If commun porteur d'une galle (ou cécidie)

due au Taxomyia taxi. Cette excroissance est provoquée par une mouche (ordre des Diptères, famille des Cecidomyidées) et est appelée "galle en artichaut". La larve s'introduit dans le bourgeon et s'installe sur un point végétatif qui produit 60 à 80 feuilles serrées formant un artichaut d'environ 20 à 30 mm de long. Le cycle complet dure 2 ans. Les galles vides restent plusieurs années sur la plante hôte. Lompret, le 01/05/2008

En Belgique, il n'existe, à l'état sauvage, que 2 espèces du sous-embouchement des Gymnospermes: L'If commun et le Genévrier commun (*Juniperus communis*), les autres espèces (pins, épicéas,...) proviennent d'introductions plus ou moins récentes. Tous deux ont subi un recul important ces dernières décennies. Le genévrier, bien qu'encore répandu s'est fortement raréfié dans de nombreuses régions. Le bois, l'écorce et les feuilles d'if contiennent une substance toxique pour l'homme et certains animaux. Cette raison a conduit à une élimination systématique de celui-ci depuis les temps anciens. Bien que cette espèce soit couramment plantées sous divers variétés ou cultivars, il n'est actuellement plus reconnu que trois stations indigènes sur notre territoire national: Lompret, Barbençon et Ben-Ahin (Huy). Deux d'entre elles se trouvent donc dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Les sites de Lompret et de Barbençon (Réserve Naturelle domaniale) possèdent un statut de protection.



Répartition en Wallonie de l'If commun

(<http://biodiversite.wallonie.be/>)

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid o.roberfroid@fefem.com

Petit oubli dans notre précédente Grièche :

	Présence hivernale	St.	Jan.	Fév.	Mar.	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.
Courlis cendré	E-AN	S												
Chevalier arlequin	E-AN	(.)												
Chevalier gambette	E-AN	(S)												
Chevalier aboyeur	E-AN													
Chevalier culblanc	E-AN													
Chevalier sylvain	(AN)-ASS													
Chevalier guignette	(AN)-ASS													
Tournepipe à collier	E-AN													
Mouette pygmée	E-AN	(.)												
Mouette rieuse	E-AN	S												
Goéland cendré	E-AN	S												
Goéland brun	E-AN													
Goéland leucophée	E-AN	(.)												
Goéland argenté	E-AN													
Sterne pierregarin	ASS													
Sterne arctique	ASS													
Sterne naine	ASS													
Guifette noire	ASS													
Pigeon colombin	E-AN	S												
Pigeon ramier	E-AN	S												
Tourterelle des bois	ASS													
Coucou gris	ASS													
Grand-duc d'Europe	E	S												
Hibou moyen-duc	E-AN	S												
Hibou des marais	E-AN													
Engoulevent d'Europe	ASS													
Martinet noir	ASS													
Torcol fourmilier	ASS													
Alouette lulu	E-AN	(.)												
Alouette des champs	E-AN	S												
Hirondelle de rivage	ASS													
Hirondelle rustique	ASS													
Hirondelle de fenêtre	ASS													
Pipit rousseline	ASS-(AN)													
Pipit des arbres	ASS													
Pipit farlouse	E-AN	S												
Pipit spioncelle	E-AN													
Bergeronnette printanière	ASS													
Bergeronnette des ruisseaux	E-AN	S												
Bergeronnette grise	E-AN	S												
Accenteur mouchet	E	S												
Rougegorge familier	E-AN	S												